

Un entrepreneur dans la tourmente sanitaire et économique à Nogaro

Chute de 70 % du chiffre d'affaires, licenciements et activité partielle



Un entrepreneur dans la tourmente sanitaire et économique à Nogaro

Le Journal du Gers avait visité l'entreprise de mécanique de précision (sous-traitant aéronautique) Hueso il y a un an : le personnel comprenait 22 collaborateurs, le chiffre d'affaires 2019 s'élevait à 1,6 millions d'euros et le temps manquait souvent pour respecter les délais de livraison aux clients, toujours pressés. Aujourd'hui, 5 octobre 2020, son patron, Julien Hueso, nous accueille dans l'usine quasi-déserte, où les étagères sont vides de produits finis.

Un patron consterné

Devoir licencier ses collaborateurs, c'est quelque chose d'insupportable. Surtout dans une PME : tout le monde se connaît, le chef d'entreprise est allé à l'école avec certains. Un patron de grande entreprise ne connaît pas tous ses collaborateurs : il est moins touché personnellement en cas de licenciement. Pour un patron de PME, c'est déchirant de se séparer de personnes que l'on connaît intimement. On a l'impression de les abandonner à l'inconnu, alors qu'on ne peut rien faire, ce qui est particulièrement désolant.

D'autant plus que l'avenir est indéchiffrable : patron et collaborateurs sont logés à la même enseigne : « On ne sait pas ce que l'on va devenir... »

Les chiffres de la crise

Le personnel a été réduit à 11 collaborateurs. Qui travaillent en activité partielle 3 ou 4 jours par semaine, suivant l'arrivée des rares commandes. Les autres ont été licenciés pour la deuxième fois. La première fois, c'était lors de la crise de 2008-2009 et ils avaient tous été réembauchés. Au lieu de nécessiter un collaborateur par machine, le travail n'occupe plus qu'un seul ouvrier pour trois machines.

Le chiffre d'affaires avoisinera les 500 000 euros en 2020.

Le marché est en chute libre

Beaucoup des sous-traitants de premier rang, clients de Hueso, ont rapatrié le travail chez eux. Parmi ces clients, il n'en reste que cinq qui n'ont pas déréférencé Hueso. Mais les commandes sont, la plupart du temps, repoussées d'un an ou deux. Et il n'y a aucune précision sur une date de reprise de la production aéronautique.

L'entreprise a obtenu les prêts garantis par l'État de ses trois banques. Julien Hueso, qui a malheureusement du temps libre, prospecte de nouveaux marchés. Car, jusqu'à présent, l'entreprise Hueso a une activité presque exclusivement tournée vers l'aéronautique, ce qui la rend vulnérable en cas de crise de cette branche.

L'entreprise est disponible pour autre chose que l'aéronautique

Julien Hueso souligne que son entreprise est disponible pour fabriquer toute espèce de pièce de mécanique de précision, donc elle peut répondre aux besoins de branches industrielles pour fabriquer, entre autres, des pièces en métaux spéciaux.



Des étagères vides de produits



Julien Hueso



L'usine presque déserte



Autres étagères vides



Isolé dans l'usine



Ce collaborateur (à droite) est en charge de 3 machines



Patricia Billères, chargée des ressources humaines et de la comptabilité